

# L'ÉCHO DE LA RÉSISTANCE

Bulletin d'Information des Résistants de la Bièvre et des Chambarands

Décembre 1944

## GERMINAL

Depuis quatre mois nous sommes libérés. On nous avait promis de châtier impitoyablement tous ceux qui d'une façon quelconque, avaient trafiqué avec le boche. Qu'a-t-on fait dans notre région ?

Quelques individus, miliciens de deuxième zone et autres comparses, ont été momentanément appréhendés. Et c'est tout.

Si c'est tout ça l'épuration, on se paye royalement de notre tête.

Et ceux qui ont réalisé des fortunes scandaleuses sous Vichy ? Vous les connaissez aussi bien que nous, souvent mieux. Ils se sont enrichis avec les combines Merceron-Vicat et Cie ou les autres trusts analogues. Vous pensiez qu'on allait les frapper ? Détrompez-vous. On les laisse continuer. (Et voyez un peu s'ils en profitent) Mieux encore : on les désigne comme collecteurs officiels.

Et ceux qui nous ont vendus à la Gestapo. Car certains d'entre nous (la preuve est entre nos mains) ont été vendus à la Gestapo. Que leur a-t-on fait ? Qu'attend-on pour les citer à l'ordre de la Nation et leur décerner la Croix de la Libération ?

Assez de comédie... Au cachot les affameurs et les profiteurs. Au poteau les marchands de chair humaine... Vos amis de la 5<sup>ème</sup> colonne (sinon vous-mêmes) ont sûs s'introduire dans les organismes nouveaux et saboter la Révolution entreprise dans l'ordre et le calme. Prenez garde. Si le sang coule dans certains pays voisins c'est grâce aux agissements d'individus de votre acabit.

Prenez garde, aujourd'hui nous sommes calmes comme l'étaient nos glorieux ancêtres de 89. Prenez garde, ne provoquez pas 93. Car alors vous pourriez tenir le premier rôle dans les scènes analogues à celle-ci :

« Un soir, le peuple laché, débridé, galopait par les chemins ; et il ruissellait du sang des bourgeois, il promènerait des têtes, il sèmerait l'or des coffres éventrés... Oui, l'anarchie, plus rien, la terre lavée par le sang, purifiée par l'incendie... jusqu'au jour où une nouvelle terre repousserait peut-être »

« D'après Emile Zola - Germinal »

### Liberté - Egalité - Fraternité

Les dirigeants nazis ont pu armer l'Allemagne en invoquant que leur pays devait pouvoir se défendre contre le communisme. Nos gouvernements bourgeois de la 3<sup>e</sup> République ont laissé faire, heureux de trouver un pareil rempart contre le bolchevisme ?

Aujourd'hui laissera-t-on agir et armer la 5<sup>e</sup> colonne ? Désarmera-t-on la Résistance en prétextant que nous avons à craindre le péril communisme ?

Assez de comédie... Fibi l'épouvantail bolchevique. Le peuple de la Résistance n'est plus un peuple qu'on gruge.

Il sait ce qu'il veut... et vouloir c'est pouvoir.

En aidant à chasser les oppresseurs nazis et Vichyssois, il a redonné la LIBERTÉ chère à tous les bons Français...

Demain il abolira tous les privilèges des féodalités qui abusent des travailleurs (trusts, profiteurs de guerre, etc...) et fera naître l'ÉGALITÉ.

Et ainsi s'épanouira, dans le sens des paroles du Christ « Aimez-vous les uns les autres » le dernier mot de la trilogie républicaine « FRATERNITÉ ».

### L'Echo veut voyager...

Il manque quelque chose au canton... Tous les usagers qui n'ont pas les moyens de s'offrir des taxis, ou de payer l'essence 50 fr. le litre ont compris... Nous serions heureux de voir réparer nos cars du service Beaurepaire-Grenoble. Ces cars ont paraît-il, été brûlés par les boches à Vassieu. Puisqu'ils ont si bien « servi » au Vercors, il est tout à fait normal qu'ils soient remplacés par priorité. Nous espérons que la Commission des Transports le comprendra, et donnera satisfaction à l'Entreprise Brun, et aux voyageurs malheureux...

**Société des Nations ... non ... Société des Peuples ...** car les peuples libérés des trusts internationaux n'auront plus aucune raison de faire des guerres.

### A « Raymond Page »

Certains « attentistes » de notre canton se permettent de critiquer le patriotisme des résistants écrivant ce petit journal. Aujourd'hui nous proposons à ces Messieurs de lire la biographie d'un de nos amis.

« C'était mon Ami. Je le nomme, c'est Page. Né d'une famille humble il eut dès son jeune âge à souffrir des ingratitude de la vie. Il réussit à s'élever dans l'échelle sociale grâce à son énergie et sa volonté. C'est en 1942 que va commencer pour lui une longue suite d'événements qui constituent son épopée.

« Appelé pour l'Allemagne, il se dérobe. Il part pour les maquis du Vercors où il passe un dur hiver. En mai 43 il revient parmi nous en mission. Il se met en tête de monter un maquis. Dénoncé il est attaqué à St-Pierre-de-Bressieux par des gendarmes. Il réussit à fuir mais se fait arrêter à Voiron après une dénonciation partie de deux individus du Bas de la Côte-St-André. Il est maltraité, battu, reçoit une quantité de coups de poings, de coups de pieds. Il me disait toujours : « Tous les gendarmes qui m'ont fait souffrir, avec quel plaisir je les descendrais » Et il en nommait quelques uns qui ont poussé un soupir de soulagement en le sachant mort. Vous pouvez dormir tranquilles... provisoirement.

Après son arrestation il fait 4 mois de prison dont 3 mois de cellule. Menottes aux mains c'est le départ pour l'Allemagne. Il s'évade et il est dirigé sur le 1<sup>er</sup> corps franc de la Drôme où je le retrouve. Il est de tous les coups de main. Son chef était fier de lui, aimait son caractère insouciant, son audace, sa témérité. Il se signale à la bataille du Vercors de décembre 43, aux Barragues, à St-Martin...

Au cours d'une réquisition d'essence à St-Siméon-de-Bressieux, il est à nouveau en butte avec sa bête noire. Trois gendarmes de Marcilloles tirent sur mes amis, blessent Raymond à la cuisse (quelques millimètres plus haut et il était blessé à mort). Il ne devait prolonger sa vie que de quelques mois.

En juin 44, chargé d'arrêter un personnage suspect afin de l'interroger sur son activité il est blessé à mort par cet individu qui a ajouté à sa réputation celle d'.....

« Ta croix de guerre, Raymond incarne et magnifie ton héroïsme, et ton exemple restera immortel, car tu es notre Héros à Nous tes amis  
« Adieu Raymond... »

S. G.

### LA FRETTE - Témoignages de gratitude : les riches donnent l'exemple :

Récemment les F. F. I. assurant la liaison entre notre village et le Front de l'Est avaient reçu l'ordre de rapporter quelques litres de « gnole » pour nos braves volontaires qui, les pieds dans la boue et dans la neige glacée, se battent et souffrent pour nous. Dans plusieurs familles l'accueil fut cordial et chacun contribua à la collecte selon ses possibilités. Mais il n'en fut pas de même dans certaines « grosses maisons » de la localité.

— Combien la payez-vous la « gnole » ?

Aussitôt fixés sur le prix, vous devinez n'est-ce pas la réponse qui devait terminer l'entretien : — Oh, nous regrettons beaucoup mais nous n'en avons plus...

Un tantinet déçu il fallut repartir la « fiole » vide. Parions que si le prix offert avait été bien supérieur, on aurait pu encore en trouver une ou deux bouteilles, de celles dont on sait se priver « pour faire plaisir ».

Ces bons Frettois, qui voient et demeurent sur la grande route, ne viennent-ils pas de prouver ainsi leur reconnaissance envers ceux qui libèrent notre Patrie, défendent nos libertés et aussi leurs « belles propriétés ».

Ce sont les mêmes qui naguère, pendant l'occupation nazie et la résistance clandestine, se sont toujours... courbés devant les exigences de ceux qui prétendaient nous imposer leur civilisation et leur « Kultur ».

P. F.

### Comités de Libération... ... au travail

En Grèce, en Belgique, en Italie... l'émeute gronde toujours.

La France seule résiste à l'orage...

A qui le devons-nous ? En premier lieu au Général de Gaulle chef vigilant et incontesté de la Résistance Française...

Nous le devons aussi à ces organisations nées de la clandestinité... les Comités de Libération.

Leur œuvre politique, en désignant immédiatement les traîtres, et en attaquant le marché noir, a empêché jusqu'à ce jour l'anarchie.

Les membres de comités sont aujourd'hui beaucoup critiqués... qu'importe... Ceux qui les accablent sont surtout ceux qui ont peur d'être jugés (ainsi que tous leurs complices).

Comités de libération de France, vous avez fait votre devoir, vous l'avez fait dans des circonstances pénibles, sans aucune autre directive que celles de la conscience et de l'esprit de résistance de vos membres. Le peuple français vous a compris et vous a approuvés en restant calme. Mais la tâche n'est pas terminée, dans certaines localités elle n'est même pas commencée.

Il faut donc éviter le pire. Pour cela il faut créer dans chaque petit village un comité de libération. L'action immédiate de membres jeunes, animés de l'esprit de résistance, désintéressés du résultat d'élections futures que patronne déjà la cinquième colonne, aura un résultat satisfaisant sur l'avenir de la 4<sup>e</sup> République. Ces comités appuieront le travail des municipalités encore paralysées par toute la législation des organismes saboteurs de Vichy, ou trop conservateurs de la troisième République. Leur présence gênera l'activité de la 5<sup>e</sup> colonne. L'épuration pourra s'effectuer d'une façon plus complète, les profiteurs de la défaite seront plus facilement connus et aucun n'échappera aux mesures fiscales prévues.

Honnêtes gens, Patriotes, aidez et soutenez vos comités de libération. Vous leur aiderez à bâtir une France plus belle et plus humaine.

Ne vous arrêtez pas, surtout, à des considérations personnelles, aux discrédits colportés par les collaborateurs contre les membres de la résistance. La perfection n'est pas de ce monde et les membres des comités de libération ne sont certainement pas parfaits.

Malgré tous les reproches que vous pouvez formuler à l'égard de certains, soyez sincères en reconnaissant qu'ils ont été de bons Français en n'acceptant pas cette défaite qui était une trahison. Ils n'ont jamais été complices de cette sinistre conjuration, qui consistait à livrer tout un peuple à ses assassins et oppresseurs, aux fins de l'asservir pour des générations.

Ils étaient hier du parti des « fusillés »

Vous, tous ceux qui n'étaient pas du parti de leurs « fusillards » suivez-les pour que : « REVIVE LA FRANCE ».

### Emprunt de Libération

L'ÉCHO demande que chacun verse son écot,

— Souseris à l'emprunt, tu seras un patriote...

— Mais, j'ai plus le rond... suis pourtant résistant depuis 40... suis patriote

— Alors dis à ceux qui en ont, que c'est la seule solution pour eux, pour sauver leur « pognon »

— Ah oui... les salopards, les profiteurs, les requins, s'en sortiront comme ça... C'est pas juste... c'est l'aberration... C'est encore nous les « prolos » qui paieront leur 3 pour cent d'intérêt... ils vont se foutent de notre g...

— Mon vieux... ne dis pas cela... Nous saurons bien les avoir un jour... Mais enfin reconnais-le avec moi, il faut terminer la guerre... En souscrivant, et malgré leurs petites combines, les profiteurs font du bon boulot pour une fois... D'autre part cela assainit notre pauvre franc, qui était déjà bien malade avant guerre... Après l'emprunt ce sera un beau « franc-tireur »

— Oui... j'ai compris... c'est encore ceux qui ont ramassé du pèse qui auront raison.

Si ça sert à faire finir la guerre, buvons à la réussite de l'emprunt. Vive la Libération.



## Honneur aux jeunes

Tous les résistants de la région se souviennent de l'action directe menée par le groupe du Collège de garçons de La Côte St-André. « C'est du Château qu'est partie la résistance des cantons environnants » a déclaré un chef de l'A. S. à notre Président du C. C. L. N. Je vous reparlerai de l'action de tous les jeunes de cette organisation; mais je peux vous dire dès à présent, en leur nom; qu'ils entendent rechercher et faire payer à tous les mouchards qui leur ont attiré les foudres de la police vichyssoise, leur traîtrise et leur vilénie. Vous pouvez donc vous attendre messieurs les « témoins à charge » à comparaitre bientôt à la barre des accusés. Préparez-vous à fermer votre boulangerie... et à descendre de votre loge préparez-vous aussi M. l'ex-collecteur de pommes de terre... la corde de Judas vous attend.

S. G.

L'art dans la politique est de savoir tourner sa veste au bon moment.

Mais attention certaines vestes ont parfois trop de sang... et ça « sent » mauvais.

## Vichy survit.

Les directives données dans la clandestinité prévoient la suppression des organismes créés par Vichy. Parmi leurs fonctionnaires figuraient les chefs de district copies exactes du « Contrôleur des Fermes » du système hitlérien. Nos paysans ne sont pas des boches, et n'ont plus besoin de ce genre de fonctionnaires dont certains - nous en avons la preuve formelle pour St-Etienne-de-St-Geoirs, cherchaient surtout à servir la cause des profiteurs notoires.

Nous désirerions que les chefs de districts résistants qui ont l'intention de bien faire soient chargés de fonctions plus utiles que celle de compter les poules. Ils pourraient être par exemple accrédités pour pourchasser spécialement le marché noir, qui reprend plus fort que jamais. De cette façon les agriculteurs honnêtes ne seraient plus brimés; mais ceux qui continuent à exploiter la misère du peuple pourraient peut-être commencer à avoir des inquiétudes.

### ENTENDU. (Echo indiscret)

— André à Henri —

Le requin a remué la queue....

et les maquereaux ont tous foutu le camp.

— L'ÉCHO - Les maquereaux se moquent de ta queue.... scorpion....

Quant à ta G... le harpon est toujours là!

## Simple question.

(écho mandrinois)

Pourrait-on savoir, si l'on pouvait crier à la même époque « Vive Pétain » et « Vive de Gaulle ». Si l'on pouvait dire « mes amis Prince, Merceron-Vicat, Homo etc. » avec la même aisance que l'on disait « mes amis X ou Z de la résistance.

Pouvait-on avoir des entrées faciles à la Gestapo, et de ce fait rendre des services à quelques amis, sans avoir donné le change à ces messieurs de la Police allemande. ( Ces derniers ont prouvé qu'ils n'étaient pas des imbéciles et savaient se servir de ceux qui les entouraient)

Était-il possible d'être à la fois du parti des « fusilleurs » et de celui des « fusillés » ?

NON... la voilà la cinquième colonne...

Tous ces messieurs peuvent donc nous présenter des quantités d'attestations ronflantes. Nous savons que les prétendus services rendus à la Résistance, avaient et ont encore pour objet de dissimuler tous leurs actes criminels.

Ce sont les preuves indéniables de leur « collaboration » étroite avec l'ennemi.

Assez de trahison... fini les agents doubles, les danseurs de cordes, les loups devenus bergers, les requins.

Soyons indulgents pour ceux (très rares) qui en suivant Pétain, ont cru servir la France...

Mais il faut être impitoyable pour tous ceux qui, en prenant des garanties dans les deux sens sans penser qu'ils s'éclaboussaient du sang de nos martyrs, n'ont eu comme patrie que celle de leurs « propriétés » et de leur coffre-fort, et comme idéal, celui de leurs ambitions....

Pour lutter contre la cinquième colonne Adhérez aux Gardes civiques Républicaines

Lisez le Maquis - Abonnez-vous - C'est le Journal des vrais Résistants.

## Collecte Cantonale

Sinistrés du Canton

Abandon paye garde-voies - Plan ...	2535
Collecte Plan .....	1220
Abandon paye g-voies - St-Michel ..	4470
Collecte Brion .....	900
Collecte St-Pierre-de-Bressieux ...	7165
Collecte Sillans .....	7780
Collecte La Frette .....	1080
Collecte Saint-Geoirs .....	6630
Quête banquet empl. communaux canton	275
Collecte La Forteresse .....	3750
Collecte Brezins .....	8266
Collecte St-Etienne-de-St-Geoirs ...	23075
Collecte St-Siméon-de-Bressieux ..	2000
Collecte Bressieux .....	1100

Total ..... 70246

Cette collecte a été répartie :

Sinistrés et victimes de La Frette ..	65000
Victimes de la déportation de St-Etienne-de-St-Geoirs ...	5000

Les 246 frs restant en caisse seront répartis avec d'autres sommes à encaisser. 70000

Pour les Sinistrés du Vercors

Quête Usine Peugeot St-Siméon ....	700
Quête Personnel Chenavas St-Siméon	645
Récupération fusils La Frette .....	500
Récupération fusils St-Etienne .....	580
Quête Hôtel Drevon (banquet 40 ans)	700
Récupération fusils Plan .....	220
Quête à l'occasion de la tonsure d'un milicien...	1450
Quête banquet empl. com. du canton.	275
Collecte Sillans .....	1214
Don Paul Veyron, boucher .....	500
Récupération fusils Brezins .....	670
Arrangement amiab. Perriol Bevenais	100
Collecte La Forteresse .....	5000
Récupération fusils Sillans .....	520
Don Melle Jeannette Gallin .....	100
Collecte Brezins .....	9250
Séances Cinéma St-Etienne 17 déc...	4695

Total ..... 27119

Cette somme a été versée au Comité d'Entr'aide du Vercors

Pour les colis de Noël F. F. I. la Commune de La Forteresse..... 700

Pour les Blessés F. F. I.

Quête Usine Peugeot St-Siméon ....	700
Quête Usine Chenavas St-Siméon ....	640

Cette somme sera versée incessamment aux ayants-droit. Total..... 1340

St-Siméon-de-Bressieux

## Front National

Mercredi 13, en soirée, le Front National organisait à St-Siméon, avec le concours de M. Boussant, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Grenoble, et M. l'Abbé Gaillard, professeur à la Faculté de Lyon, sa première réunion.

De nombreux citoyens et citoyennes, représentant bien toutes les idées du pays, désireux de revivre au sein d'une nouvelle France propre et unie, avaient fait honneur à ce premier appel.

Notre sympathique Maire, M. Henri Berthier nous avait honoré de sa présence. Il présidait bientôt à la demande unanime de l'assemblée.

Après une brève allocution, il passait bientôt la parole à M. Boussant. L'orateur exposa clairement, très applaudi, le programme du Front National, en faisant ressortir par divers exemples tout ce que le Gouvernement de Vichy avait d'odieux.

A son tour, l'Abbé Gaillard prenait la parole. Il exalta la part active qu'avaient pris les communistes dans la résistance, les sacrifices qu'ils avaient subis dans leur âpre lutte; il fit valoir combien serait heureuse une union de tous les Français de quelques idées qu'ils soient, pour faire une France pure, de laquelle seraient éliminés les trusts et les collaborateurs; une France dans laquelle tous les Français seraient sur le même pied de liberté, d'honnêteté et de justice. L'assemblée au complet appuya notre excellent orateur de frénétiques applaudissements qui montrèrent combien sont nécessaires les réformes proposées par le Front National.

André Mollié

## Chronique Sportive

U. A. S. - Qui s'y frotte... s'y pique

Il n'est pas de journaux, de revues ou feuilles si modestes soient-elles qui ne possèdent «sa rubrique sportive» mais pour notre jeune périodique «Résistance» c'est une tâche bien ardue de parler d'une chose qui n'existe pas et qui depuis longtemps n'est plus qu'à l'état de souvenir.

A St-Etienne, seuls les anciens se rappellent que le sport et en particulier à l'époque où le rugby était roi, une certaine U.A.S. déesse incontestée faisait rêver plus d'un sportif. Chacun aspirait à faire briller les couleurs « rouge et noir » qui rayonnaient bien au-delà des limites de l'ignorance. Plusieurs clubs au passé lourd de gloire durent compter avec la valeur certaine des mandrinois. Grenoble et le F.C. de Lyon (les dissidents d'alors) se souviennent combien une victoire sur les «terroristes» stéphanois était problématique.

Ils se rappellent aussi les angoisses et les espérances des grands matches. Tout le monde était sur pied. Dirigeants, joueurs, supporters, tous voulaient prendre part au grand événement qui se préparait. Chacun s'affairait ou discutait un joueur, ou parlait de la tactique à employer, on s'en .. guirlandait toujours, mais un seul but, une seule idée, un seul espoir : la victoire du lendemain. Et si cette victoire venait récompenser tous ses efforts chacun s'en croyant l'artisan, tous fraternisaient dans cette griserie que seuls peuvent donner les succès durement acquis. Cette ambiance était suscitée par la grandeur incessante de l'U.A.S.

Mais demandez aux jeunes ce qu'était l'U.A.S. Nous sommes persuadés que tous l'ignorent. C'est-il cela qu'ont voulu les dirigeants et les joueurs de la grande épopée ? Nous ne le croyons pas, bien au contraire.

Si la grande « Camargue » en a fauché quelques uns d'entr'eux, les pionniers sont toujours là. Le rappel de leurs noms évoquera des souvenirs impérissables et d'anecdotes dont on fait encore aujourd'hui des gorges chaudes.

(a suivre)

### Echo de La Côte-St-André

Un monsieur d'origine « auguste » et célèbre se croit obligé de continuer à discréditer la Résistance. Il incite les femmes de son clan à aller voter et ajoute « Il ne faut pas qu'il n'y ait que la crasse qui vote, il faut qu'il y ait Nous »

Faudrait-il casser sur votre crâne défraîchi un bocal de pâtes de guimauve, pour vous faire comprendre que ceux qui ont lutté, c'est l'élite et ceux qui ont collaboré c'est la crasse. Avis auguste vieillard. Tiens-toi bien car nous ne nous laisserons pas écumer....

S. G.

### « Miliciens, futurs fusillés »

Nous l'avons souvent entendu à la radio de Londres. Nos miliciens étaient avertis. Ils ne s'en souciaient guère, car ils ne croyaient pas au débarquement ?

Comme ils doivent être déçus ceux qui ont été relâchés ?...

Nous leur promettrons mieux... la prochaine fois.

**Colis de Noël F. F. I.** - Que tous ceux qui désirent faire une bonne action, préparent un colis ficelé sur lequel seront énumérées les denrées contenues. Ce colis sera envoyé chez Mr. le Lieutenant Paul Porchey à Brezins, qui le fera parvenir à nos F.F.I. du canton.

Le journal « Le Maquis » reçoit aussi des colis réservés aux F.F.I. nécessiteux.

### Notre Echo.

Certains avaient témérairement annoncé que notre premier numéro serait le dernier !. Nos ennemis croyaient peut-être nous «épurer» Ils se sont trompés. L'é..coq de la Résistance ne se laissera pas plumer. Nous publierons dans nos six colonnes tous les échos libres (signés) que les résistants voudront bien nous transmettre.

Notre «cinquième colonne», pourra même être réservée pour les é..chos..laborateurs qui désireraient «kollaborer» à notre bulletin.

Boîte aux lettres :

Léon Genevey - St-Etienne-de-St-Geoirs